

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 7 (1939-1942)

**Heft:** 2

  

**Artikel:** Genève et les Anglais : XVIe-XVIIIe siècle

**Autor:** Chopard, Adrien

**Kapitel:** 2: Étudiants anglais ayant séjourné à Genève

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1002657>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CHAPITRE II

# ÉTUDIANTS ANGLAIS AYANT SÉJOURNÉ A GENÈVE

---

### AVERTISSEMENT.

#### *Les sources ; l'identification des noms.*

Les principales sources ayant servi à l'établissement de notre liste d'étudiants sont deux manuscrits conservés à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève : le « Livre du Recteur de l'Académie de Genève », et l'Armorial intitulé : « *Nomina et Stemmata illustrium Principum, generosorum Comitum, Baronum, Dominorum ac Nobilium quos pietatis et literarum amor in Scholam genevensis adduxit...* ». Ainsi que le professeur Ch. Borgeaud l'a montré, le Livre du Recteur n'était pas un registre d'immatriculation. Il contenait à l'origine seulement les signatures des professeurs et étudiants ayant adhéré aux statuts de l'Ecole et tout particulièrement à la confession de foi de l'Eglise genevoise. Comme on ne pouvait guère rendre obligatoire la signature de la confession, qui, du reste, fut abolie déjà en 1576, le Livre du Recteur ne donne pas la liste complète des étudiants. Et même après la suppression de cette stipulation, l'album rectoral ne peut être considéré comme un véritable registre matricule, vu que nombre d'étudiants, surtout ceux qui étaient exonérés d'une finance d'immatriculation, négligeaient souvent de s'inscrire. Nous cherchons donc en vain dans le Livre du Recteur par exemple les noms de Thomas Bodley ou de William Cecil, dont le séjour à Genève est attesté par d'autres documents. Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, le Livre du Recteur n'est pas non plus une source complète d'informations sur la présence d'étudiants anglais à Genève. Ainsi que nous l'avons dit, nombre d'entre eux

préfèrent aux cours en latin de l'Académie les leçons particulières données en français par les nombreux maîtres de la ville.<sup>1</sup>

Le Livre du Recteur a été publié par J. G. Fick en 1860 sous ce titre : *Livre du Recteur, catalogue des étudiants de l'Académie de Genève de 1559 à 1859*. Cette publication n'a pas la prétention d'être une édition critique. C'est le résultat d'un premier dépouillement qui demande à être collationné sur le manuscrit. Les noms latins, souvent mal écrits et peu lisibles, ont fait commettre aux éditeurs nombre d'erreurs de lecture qui ont rendu difficile l'identification des personnages. On a lu par exemple Petrus Zoung (page 49) au lieu de Petrus Young (faute déjà relevée par M. Borgeaud) et Andreas Bidius, qui s'appelle en réalité Andreas Aidius (Andrew Aidie).

Les « Nomina et Stemmata », un épais in-folio, commencé en 1581, contient les blasons et autographes de plus de cent étudiants appartenant à la haute noblesse ou à la *gentry* d'Angleterre. La majeure partie des noms qu'on peut y relever sont du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles, tandis que ceux du XVIII<sup>e</sup> sont presque complètement défaut<sup>2</sup>. Parmi les armoiries anglaises, dont l'*Histoire de l'Université de Genève* contient plusieurs fac-similés, il convient de citer pour le XVI<sup>e</sup> siècle celles d'Anthony Bacon, de Roger Manners, comte de Rutland, de Robert Devereux, comte d'Essex ; pour le XVII<sup>e</sup> siècle, celles de Basil Feilding, comte de Denbigh, des Herbert, comtes de Pembroke, des Savile, comtes d'Halifax, des Montague, comtes de Manchester, des Beauchamp, comtes d'Hertford, des Cavendish, comtes de Devon, des Cecil, comtes de Salisbury, des Riche, comtes de Warwick, des Douglas, comtes d'Argyll, des Drummond, comtes de Perth, etc.

L'inscription d'un nom dans l'armorial ne fournit pas encore la preuve que la personne qui le portait ait étudié à l'Académie, celle-ci admettant des inscriptions aussi bien d'étudiants que celles d'étrangers simplement de passage à Genève. Nos re-

<sup>1</sup> Ch. BORGEAUD, *Histoire de l'Université*, I, p. 600.

<sup>2</sup> Un second volume, de format in-4<sup>o</sup>, portant le même titre, mais beaucoup moins volumineux, a été commencé en 1740 et s'arrête en 1785, mais avec de grandes lacunes ; il ne contient qu'un petit nombre d'inscriptions, généralement très sommaires. Il est cité : NST II.

cherches à ce sujet nous permettent cependant d'affirmer qu'un grand nombre de ces signatures appartiennent à des étudiants, ou tout au moins à des jeunes gens venus pour raison d'études. Même si ceux-ci n'ont pas passé par la *Schola Genevensis*, ils ont subi d'une façon ou d'une autre l'influence des idées genevoises et méritent ainsi d'être mentionnés dans notre liste.

Une autre source manuscrite importante est le « Livre des Anglois ». Celui-ci, conservé aux Archives de l'Etat, donne les noms des réfugiés anglais établis à Genève de 1555 à 1560<sup>1</sup>. Il est vrai que l'Académie ne fut fondée qu'en 1559. Cette colonie comptait parmi ses membres des lettrés qui, en général, avaient terminé leurs études à leur arrivée à Genève. Mais comme la plupart d'entre eux devinrent les fidèles disciples de Calvin, nous les avons compris dans notre liste d'étudiants.

Nous avons encore utilisé comme sources plus d'un *Album Amicorum*, notamment ceux de Jean Durand, l'auteur du frontispice de l'Armorial de l'Académie, et de Camille Cardoini, les Registres du Conseil, ceux de la Vénérable Compagnie des Pasteurs (années 1572-1574), les registres des habitants<sup>2</sup>, les registres des décès, ceux des mariages et enfin les minutes des notaires, qui se trouvent tous aux Archives d'Etat.

Le *Liber Amicorum* de Camille Cardoini signalé par Francis Gribble<sup>3</sup> et David Masson<sup>4</sup> se trouve actuellement à la « Harvard College Library ». Ce manuscrit fut acheté à Genève, en 1834, par le fils de George Broughton, évêque de Sidney. Il passa plus tard en Amérique et fut acquis par Charles Sumner qui le légua, en 1879, avec sa bibliothèque et sa collection d'autographes, à la Harvard Library. Ce *Liber*, décrit par M. Seymour de Ricci<sup>5</sup> contient de nombreux autographes, notamment

<sup>1</sup> Le « Livre des Anglois » a été publié et étudié par le Dr A. F. Mitchell (s.d.) et par le pasteur Charles Martin dans son livre *Les Protestants anglais réfugiés à Genève au temps de Calvin, 1555-1560*, Genève, 1915. Voir aussi : Th. Heyer, dans *M.D.G.*, t. IX.

<sup>2</sup> Les années 1549-1560, 1572-1574 et 1585-1587 des Registres des Habitants ont seules été conservées.

<sup>3</sup> *Lake Geneva and its literary landmarks*, p. 144.

<sup>4</sup> *Life of John Milton*, I, p. 779.

<sup>5</sup> *The Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada*, 1935, vol. I, p. 1019.

d'Anglais tels que Thomas Wentworth, le fameux ministre de Charles I<sup>er</sup>, et John Milton, qui a inscrit, outre son nom et la date de son séjour à Genève (10 juin 1639), les dernières lignes de son *Comus*. Quant au propriétaire de *l'Album*, nous avons pu l'identifier avec Camillo Cardoini, un noble protestant de Naples, qui se réfugia à Genève vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Son nom se retrouve assez fréquemment dans les minutes des notaires de Genève. Galiffe a donné l'arbre généalogique de cette famille italienne qui, après avoir fourni des magistrats et des pasteurs à son pays adoptif, s'est éteinte au XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>.

Camille Cardoini obtint la bourgeoisie de Genève en 1598 et mourut en 1623 à l'âge de 81 ans <sup>2</sup>. Il laissa de nombreux enfants dont un fils, Edwin († 1652), qui fut membre du CC en 1628. Les descendants de Cardoini ont sans doute continué la collection des autographes, et notamment Edwin Cardoini, qui fut longtemps absent de Genève — en 1618 il est signalé en Angleterre <sup>3</sup> — a dû recueillir des signatures de personnages connus de l'époque. Cela explique le nombre considérable d'autographes postérieurs à 1623, année de la mort de Camille Cardoini, et aussi les inscriptions fréquentes de noms anglais dans le *Liber*.

Mrs. William B. Allen de la « Harvard College Library » a bien voulu mettre à notre disposition une copie des noms anglais, ou qui paraissent être anglais, contenus dans l'Album. Nous avons inclus dans notre liste tous ceux précédés ou suivis de l'indication « Genève » ou qui ont pu être identifiés à l'aide des documents utilisés. En revanche, nous avons renoncé à y faire figurer les inscriptions qui donnent simplement des noms sans autre détail et qui ne prouvent pas irréfutablement le passage de la personne visée à Genève.

Mentionnons, pour terminer, la correspondance inédite de Théodore de Bèze, dont la copie, établie par les soins de M. Hippolyte Aubert, appartient au Musée historique de la Réfor-

<sup>1</sup> *Notices généal.*, t. VI, p. 183 et suiv.

<sup>2</sup> La date 1640 indiquée par Masson et Seymour de Ricci est donc inexacte. L'erreur s'explique peut-être par le fait que les autographes s'arrêtent à peu près en 1640.

<sup>3</sup> AEG, mss Galiffe 38, p. 89.

mation, la liste d'étudiants que G.-L. Le Sage a publiée<sup>1</sup> et qui a été reproduite par M. Vreeland, ainsi que diverses publications anglaises qui ont révélé plusieurs noms d'étudiants inconnus jusqu'ici.

En ce qui concerne la transcription des noms, nous indiquons toujours, en tête des notes biographiques, la forme sous laquelle ces noms apparaissent en anglais moderne, tandis que la forme originale, telle qu'elle figure dans les manuscrits, est donnée dans les notices. Ce système permettra de contrôler plus facilement si notre identification est exacte, alors que l'établissement de deux listes différentes, dont l'une contiendrait les noms identifiés et l'autre les noms indiqués sous leur forme primitive, aurait rompu la continuité des noms.

Quant aux noms du texte original, ils ont été reproduits aussi fidèlement que possible. Les abréviations ont été en général reproduites telles quelles. Dans certains cas, elles ont été complétées en plaçant les lettres ajoutées entre crochets [ ]. Ce procédé est aussi employé pour indiquer qu'une rectification a été apportée au texte primitif. Les accents ont été gardés là où l'original les présente et omis là où ils manquent. Il en est de même des majuscules et minuscules au commencement des noms propres ; on a ainsi conservé le caractère particulier de chaque inscription.

\* \* \*

L'identification des noms a été faite principalement à l'aide des ouvrages suivants : *Athenæ Oxonienses* d'Anthony à Wood, *Alumni Oxonienses* de J. Foster, *Alumni Cantabrigenses* et *Matriculations and Degrees of the University of Cambridge* par J. A. & J. Venn, qui donnent les noms des étudiants des Universités d'Oxford et de Cambridge. Le *Dictionary of National Biography* de Stephen Leslie nous a renseigné d'une façon dé-

<sup>1</sup> G.-L. Le Sage a dédié ses *Pensées hasardées sur les études...* « aux Seigneurs, gentilshommes et autres personnes de la nation britannique que j'ai eu l'honneur d'enseigner... » et il en donne la liste, qui compte 53 noms, avec la date à laquelle ils ont commencé leurs leçons. Nous en avons introduit une grande partie dans notre liste, en utilisant l'édition parue à La Haye en 1729.

taillée sur nombre d'étudiants devenus célèbres. Pour la noblesse et la *gentry* anglaises nous nous sommes servis des *Peerages* de Collins, de Debrett, de Burke, de Douglas, etc.

L'identification des noms a présenté des difficultés. Ceux-ci, écrits d'une façon souvent illisible, sont quelquefois donnés sous leur forme latine. Une autre difficulté, quoique moins fréquente, résulte des homonymes tels que Smith, Wilson, Chester, etc., qui sont très répandus en Angleterre. Dans les cas douteux, nous n'avons donné que les noms.

Ce qui, par contre, a facilité notre travail, ce sont avant tout les armoiries contenues dans l'Armorial de l'Académie, ainsi que la date d'inscription et le lieu d'origine des personnages indiqués à côté de leur signature, par exemple : *Goddredus Gilbeus Anglus ex villa Eddenham, Gulielmus Godolfinus Anglus Cornuliensis*. En outre, les inscriptions du même étudiant à d'autres universités ont également contribué à son identification. Elles permettent en effet de mieux déterminer sa coïncidence avec tel nom mentionné dans les matricules anglais.

Notre catalogue a été établi en prenant comme modèle l'ouvrage de M. Herman de Vries, intitulé : *Genève pépinière du calvinisme hollandais* (Fribourg 1915), qui contient les dates les plus marquantes de la vie des étudiants. Nous complétons ces notes, s'il y a lieu, par quelques mots ayant trait aux mobiles religieux ou politiques qui dirigeaient ces personnages. Nous indiquons en outre celles de leurs œuvres qui sont en rapport avec leur séjour à Genève.

Pour la liste des noms, nous avons adopté la division par siècles — d'après la date du séjour à Genève — parce que nous avons adopté ce classement dans notre premier chapitre. Mais, dans chaque siècle, nous avons suivi l'ordre alphabétique.

---